El. 8° Y
6709
(71)

Gérard de Villiers

BRIGA
MOND

Par Michel Brice

LA PANTHERE DES PALACES

PLON

LA PANTHÈRE DES PALACES

EL8°Y
6709
(71)

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

N° 1 : LE MONSTRE D'ORGEVAL
N° 2 : LE CARROUSEL DE LA PLEINE LUNE
N° 3 : L'ABOMINABLE BLOCKHAUS
N° 4 : LES SÉMINAIRES D'AMOUR
N° 5 : LE MARCHÉ AUX ORPHELINES
N° 6 : L'HÉROÏNE EN OR MASSIF
N° 7 : UN CHANTAGE TRÈS SPÉCIAL
N° 8 : LES REQUINS DE L'ÎLE D'AMOUR
N° 9 : LA CITÉ DES DISPARUES
N° 10 : LE CYGNE DE BANGKOK
N° 11 : LA MANTE RELIGIEUSE
N° 12 : LE JEU DU CAVALIER
N° 13 : LA CROISIÈRE INTERDITE
N° 14 : LE HAREM DE MARRAKECH
N° 15 : LA MAISON DES MAUDITES
N° 16 : LA PERMISSION DE MINUIT
N° 17 : LES CAPRICES DE VANESSA
N° 18 : LA VIPÈRE DES CARAÏBES
N° 19 : LE VOYOU DE MONTPARNASSE
N° 20 : LES FILLES DE MONSEIGNEUR
N° 21 : LA NUIT ARABE DE MONACO
N° 22 : LA FERMIÈRE DU VICOMTE
N° 23 : LA PUNITION DE L'AMBASSADEUR
N° 24 : LA SECTE DES AMAZONES
N° 25 : LES SIRÈNES DE L'AUTOROUTE
N° 26 : LE BOUDDHA VIVANT
N° 27 : LA PLANCHETTE BULGARE
N° 28 : LE PRISONNIER DE BEAUBOURG
N° 29 : LES ESCLAVES DE LA NUIT
N° 30 : LES POUPÉES CHINOISES
N° 31 : LES SACRIFIÉS DU SOLEIL
N° 32 : L'EXÉCUTRICE
N° 33 : LA PRÊTRESSE DU PHARAON
N° 34 : UN CANAL ROSE POUR CIBISTES
N° 35 : LES FANATIQUES DE LA VIDÉO
N° 36 : LES ANGES DE PIGALLE
N° 37 : SOSIES SUR MESURE
N° 38 : LA MARQUE DU TAUREAU
N° 39 : L'ÎLE AUX FEMMES
N° 40 : LA CHÂTELAINE DE L'ORDRE NOIR
N° 41 : LA PRINCESSE DES CATACOMBES
N° 42 : LA DISPARUE DE SUNSET BOULEVARD

N° 43 : LE PARFUM DE LA DAME EN GRIS
N° 44 : LES FEMMES MYGALES DE CÔTE-D'IVOIRE
N° 45 : LA DANSE DES COUTEAUX
N° 46 : LES AMANTS DE SINGAPOUR
N° 47 : LA VEUVE DU LAC
N° 48 : LES FANTASMES DU NOTABLE
N° 49 : LA BÊTE DE LUBERON
N° 50 : CARNAVAL À VENISE
N° 51 : LES NUITS BLANCHES DE LA TOUR EIFFEL
N° 52 : LOVE TELEPHONE
N° 53 : GOLF-PARTY
N° 54 : L'ENFER DU COLLECTIONNEUR
N° 55 : LES SOMNAMBULES DU DOCTEUR MARLY
N° 56 : LES ENVOÛTÉES DU MARABOUT
N° 57 : LA TUEUSE D'HOMMES
N° 58 : LA DIVA DU BOIS DE BOULOGNE
N° 59 : LA FOLIE DE BARBE-BLEUE
N° 60 : LE MANIAQUE DU PARKING
N° 61 : LE BATEAU DES FILLES PERDUES
N° 62 : LE DÉMON DU PEEP SHOW
N° 63 : LES CHASSEURS DE MIREILLE
N° 64 : LA PLAGE AUX NYMPHES
N° 65 : NUITS DE CHINE
N° 66 : LA FILIÈRE MEXICAINE
N° 67 : LES SECRETS DE MADAME MAUD
N° 68 : LA FEMME MASQUÉE
N° 69 : TRANSPORT DE FILLES
N° 70 : LA SECRÉTAIRE DU PATRON

893

MICHEL BRICE

BRIGADE MONDAINE

LA PANTHÈRE DES PALACES

ISSN 0337-0763

PLON

DI - 25-04-1986 - 09898

Les dossiers Brigade mondaine de cette collection sont fondés sur des éléments absolument authentiques. Toutefois, pour les révéler au public, nous avons dû modifier les notions de temps et de lieu ainsi que les noms des personnages.

Par conséquent, toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé serait totalement involontaire et ne relèverait que du hasard...

La loi du 11 mars 1959 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les *copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective*, et, d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, *toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite* (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© LIBRAIRIE PLON/GECEP, 1986.
ISBN : 2-259-01461-5

CHAPITRE PREMIER

La grosse chevalière en or alourdie d'un diamant énorme heurta la bouteille de Crystal Roederer posée sur la table basse à côté de la mallette. Debout devant le Noir, la fille dévorait le diamant des yeux. Un blanc-bleu pesant au moins quatre carats et dont la valeur devait tourner autour du million.

Le Noir releva la tête avant de manœuvrer les serrures de sa mallette de chez Hermès.

— Combien ?

Odile prit une longue inspiration, ce qui eut pour effet de faire saillir encore un peu plus sa poitrine aux pointes fardées d'un rouge sombre dans le balconnet de satin de sa guêpière. Elle avait tout de suite enlevé son vison beige-rose en entrant dans la suite de son client, le numéro 603, au sixième étage avec terrasse du palace d'où l'on voyait l'Arc de Triomphe illuminé. Et elle était apparue dans la « tenue de travail » souhaitée par le Noir, lors de ses tractations avec le concierge de nuit de l'hôtel, avant le dîner : escarpins vernis surélevés, bas résille à jarretières fleuries de rouge en plus des porte-jarretelles retenus par la guêpière étroite à

tiges. Pas de slip et les seins libres, c'était dans le contrat. Comme la lourde mèche blonde cachant la moitié du visage et les gants de soie noire remontant plus haut que les coudes. Tout avait été minutieusement organisé entre le concierge et Omar Keresso. Y compris le parfum, Coco, de Chanel. Et le prix pour la nuit.

Odile se pencha pour resservir du champagne au Noir géant, affalé dans son canapé Louis XV. On aurait dit un hippopotame tellement il était énorme. Et un hippopotame ruisselant de transpiration dans son col déboutonné, cravate tirée de côté. Odile se cambra, bouche arrondie.

— Pige pas, bébé, le prix a été fixé, non ? Trois cents dollars pour la nuit.

Le Noir se mit à rigoler en faisant sauter les pênes de sa mallette.

— OK, mais c'est le prix officiel. Combien tu veux comme pourboire si tu es vraiment très salope ?

Il parlait un français impeccable, presque sans mâcher les « r ». Odile essaya de voiler l'ahurissement qui l'avait saisie à l'ouverture de la mallette. Celle-ci était bourrée de liasses de billets de cent dollars. Vu l'épaisseur de la mallette il y en avait bien pour cinq cent mille dollars. Une fortune.

— Cent de plus, minauda-t-elle.

Le Noir haussa les épaules et compta cinq billets.

— Tiens, salope.

Odile tendit la main mais le Noir retira la sienne.

— Minute. Ouvre la bouche.

Il lui plaça un billet entre les dents.

— Tourne-toi.

Il mit un autre billet dans la raie des fesses. Puis

il roula le troisième et le logea entre les deux seins. Les deux derniers aboutirent dans les attaches du porte-jarretelles. Le Noir partit d'un rire à faire s'effondrer le canapé sous lui. Puis il rajouta cinq autres billets. Mille dollars en tout.

— Va mettre la radio. Trouve-moi du rock. Et danse.

*
**

Maintenant, les billets avaient été soigneusement rangés dans le sac d'Odile. Quant à elle, accroupie à genoux entre les cuisses d'Omar, elle entreprenait de le déboutonner. C'était difficile, vu la monstruosité du membre déjà gonflé sous le tissu et qui tirait sur les boutons à les faire craquer. Enfin, Odile réussit à extraire le pieu de chair. Alors, elle se recula, effarée. D'expérience, elle savait que les Noirs sont montés comme des chevaux, mais là, il s'agissait d'un cheval de labour.

— Je ne pourrai pas ! balbutia-t-elle.

Le diamant de la chevalière lui releva le menton.

— J'ai bien demandé la plus grande bouche disponible, grogna Omar. Ouvre.

Odile obéit. C'était vrai qu'elle avait une bouche très grande et elle en était fière.

— Tu y arriveras, reprit Omar. Mille dollars, ça vaut un effort, non ?

Odile ferma les yeux et plongea. Très vite, son visage fut inondé de larmes.

Son client lui avait attrapé la nuque à deux mains et il l'attirait contre lui. Jusqu'à ce qu'elle l'avale en entier. Puis il fallait repartir en arrière et revenir. Et ainsi de suite. Très lentement. Chaque

fois, elle hoquetait, au bord de l'étouffement et de la nausée. Mais les billets dansaient dans ses rétines. Alors, elle lui fit le grand jeu. Toutes les minauderies dont elle était capable. Les ralentissements et les accélérations soudaines, les mordillements tout au long de la hampe en griffant celle-ci à petits coups d'ongle. Omar se tordait désormais dans son canapé, nuque renversée dans le dossier et il bafouillait des cochonneries en dialecte entrecoupé de français.

Quand elle le sentit au bord d'exploser, elle lui fit le coup de la ventouse. Mains bien serrées autour de la hampe comme pour l'étrangler et lèvres hermétiquement collées autour du gland, à sa base. Puis elle aspira et déglutit en même temps, pour faire le vide. Après, sa langue se mit à tournoyer.

Omar explosa avec une telle violence qu'il souleva presque Odile de terre dans son coup de reins. Il la secoua longtemps comme ça, accrochée au membre qui n'arrêtait pas de se vider par saccades.

Quand il eut fini et s'arracha à elle, elle était verte d'asphyxie.

— Avale, ordonna-t-il. Tout doucement.

Il rigolait.

— C'est plein de vitamines. C'est bon pour toi.

Elle réussit à obéir jusqu'au bout. Alors, il la fit le déshabiller en entier. Puis il se leva. Il faisait beaucoup plus d'un mètre quatre-vingt-dix et pour ses cinquante ans au moins, il était drôlement bien conservé. Le ventre en ballon sans doute, mais une musculature d'orang-outang. Il la faisait penser à une espèce de King-Kong. Il la souleva comme une plume d'un seul bras et la colla contre sa hanche

par la taille, tête et bras ballants dans son dos et fesses offertes par-devant.

La claque atterrit sur les fesses avec une violence qui la fit se cabrer en criant.

— Allez, on passe aux choses sérieuses, fit Omar en se resservant une dernière coupe de champagne.

Puis il se dirigea vers la chambre et la jeta sur le lit.

— En levrette, fit-il. Le cul ouvert à deux mains.

Son membre était toujours aussi droit.

*
**

Odile titubait à travers la chambre vers la salle de bains. Au passage, elle nota l'heure inscrite en chiffres lumineux à côté de l'écran de la télévision. Presque quatre heures du matin. Derrière elle, le Noir ronflait, bras et jambes en croix, à plat ventre en travers du lit dévasté.

Elle entra dans la salle de bains et referma avant d'allumer. Quand elle se vit dans la glace, elle se fit peur. De profonds cernes noirs bordaient ses yeux et elle avait une tête de leucémique. Depuis le début, Omar n'avait pas arrêté. Inépuisable. Jamais fatigué. En redemandant toujours et toujours. Elle s'appuya au rebord du lavabo et soupira plusieurs fois. Ses maxillaires étaient douloureuses à force d'avoir été écartés à la limite de la luxation. Entre ses fesses, le chemin de ses reins la brûlait abominablement. Demain, pas de tapin. Repos.

Pour l'instant, pourvu qu'il ne se réveille pas... Elle attendrait huit heures du matin, comme convenu. Sur le canapé, c'était plus prudent. Et

puis à huit heures, tchao King-Kong. Et merci pour les mille dollars.

La porte s'ouvrit dans son dos et elle blêmit.

— Tu allais te tirer ?

Elle se tourna vers la masse de muscles. Les grosses lèvres épaisses avaient un bon sourire coquin.

— Mais non, murmura-t-elle. Je voulais me remaquiller, c'est tout.

Il lui attrapa le bras et tira :

— M'en fous. Regarde ça.

Il désignait de l'autre main son bas-ventre. Où le membre était au repos.

— Qu'est-ce que tu en dis, salope ? Tu ne peux pas le réveiller ?

Odile se mordit les lèvres et s'agenouilla. Elle happa et se mit au travail. Rien à faire. Le membre avait décidé de faire dodo.

— Merde ! jura Omar. Je ne suis plus ce que j'ai été.

Il la releva.

— Tu sais ce que tu vas faire ? Tu vas me trouver un martinet. Ton concierge n'a qu'à se débrouiller.

Elle se recula si vivement qu'elle heurta le marbre du mur derrière elle.

— Ah non, ce n'est pas dans le contrat.

Le Noir éclata de rire :

— Pauvre conne ! Ce n'est pas pour toi, le martinet, c'est pour moi. Ça réveille, tu piges ? Et puis, trouve aussi une cordelette.

Odile hocha longuement la tête, rassérénée.

— Ah, je vois...

Elle sourit :

— OK, je m'en occupe. Mais ça vaut bien un petit supplément.

Omar la fixa :

— Cent dollars ? Ça te va ?

Elle alla prendre son vison sur la bergère où elle l'avait abandonné en arrivant et elle sortit.

En bas, le hall était désert, fantomatique dans son éclairage réduit. Sauf du côté du comptoir où Max, le concierge de nuit, écoutait le bulletin de quatre heures à son Walkman.

Odile dut taper au comptoir pour attirer son attention. Max sursauta et ouvrit des yeux ronds en arrachant ses écouteurs.

— Qu'est-ce qui se passe ? Tu en fais une tête. Il y a un problème ?

Odile examina le petit homme chauve aux épaules de catcheur. Max Bruneau, le concierge de nuit, l'« homme aux clés d'or » du palace. Mais aussi l'un des plus fameux proxénètes de Paris. Il n'avait pas son pareil pour offrir des « oreillers de charme » aux clients esseulés de son hôtel. Et il disposait de tout un réseau de filles, de tous les genres et de toutes les spécialités. Avec la clientèle internationale de son palace, ce n'étaient pas les occasions de rendre un petit service qui manquaient. Max arrangeait tous les coups, de la partouze aux clandés, en passant par les spectacles hard inconnus et les séances les plus bizarres. Dans le monde entier, hommes d'affaires et politiciens le connaissaient : quand on est de passage à Paris, c'était à Max qu'il fallait s'adresser pour la bagatelle.

— T'inquiète, fit-elle. Il n'y a pas de problème. Sauf que c'est une bête, je ne te dis pas. Et que je ne

vole pas mon pognon. Mais maintenant, écoute-moi bien. C'est sérieux.

Elle se pencha.

— Tu te sens capable d'un gros coup ? Je veux dire, vraiment un très gros coup.

Max s'immobilisa :

— Viens.

Il l'entraîna dans son arrière-boutique. Là, Odile alluma nerveusement une cigarette.

— Là-haut, dans la suite 603, il y a le coup de ma vie. Et c'est bien parce que j'ai besoin de toi que je t'en parle. Part à deux si tu marches. Mais je te préviens, c'est risqué.

Max lissa sa petite moustache avec le pouce et l'index.

— Arrête de tourner autour du pot. Il s'agit de quoi ?

Elle planta ses yeux dans les siens.

— De tuer.

Max se laissa aller sur une chaise.

— Tu es dingue ou quoi ?

— Pas du tout. Il a une mallette avec à peu près cinq cent mille dollars dedans en liasses de cent. J'ai assez passé du fric en Suisse pour savoir évaluer ce que contient une mallette. Et ce n'est pas tout. Tu as vu sa chevalière ? Bon... Tu sais combien ça vaut, un diamant de cette taille ? Au moins un million de francs. Réfléchis.

Max se mangeait les lèvres.

— Merde... Mais tu te rends compte un peu ?

Odile releva sa mèche d'un mouvement brusque de la nuque :

— Voilà comment on va faire. Il a un coup de fatigue et il a besoin du truc du martinet et de la

cordelette. Bon, tu as tout ça, tu es un vrai pro. Tu vas me les donner. Et je me mets au boulot. Toi, tu as été para en Algérie. Tu débarques là-haut avec ton passe et tu me l'assommes pendant que je le travaille. Tu l'achèves. Ascenseur de service. Je mets ma BMW juste devant la porte. C'est une ruelle. Il est quatre heures du matin. Ce serait vraiment pas de bol qu'on nous surprenne. Et à deux, on peut le traîner, non ? Il aura disparu et voilà tout.

Max se mordilla l'ongle du pouce.

— Et le corps, on en fait quoi ?

Odile se mit à rire.

— Tu as bien une idée, l'ancien para.

Max releva le nez :

— Tu as dit cinq cent mille dollars, plus le diam...

— Sans compter ce qu'on peut trouver d'autre. Qu'est-ce que tu attends pour te décider ? Tu es la lope totale ou quoi ?

Max se leva :

— Donne-moi trois minutes. Je gamberge.

***

Avant de cogner à la porte de la suite, Odile sifflota un moment. Elle aussi gambergeait une dernière fois. Puis elle frappa, très calme.

Toujours nu et bien calé dans son canapé, Omar regardait une cassette porno sur son écran TV.

— Tu en as mis un temps, fit-il en se tournant vers Odile.

Elle jeta le martinet et la cordelette sur le lit.

— Si tu crois que ça se trouve facilement...

De biais, elle vérifia qu'il n'y avait pas une nouvelle bouteille de champagne sur la table basse. Ouf... Ça aurait tout fichu par terre si le Noir avait sonné le service de nuit.

— Retourne au lit, gros lard, et à plat ventre. Tu me préviendras quand ça repartira.

Le martinet était un vrai martinet de chez Suzanne Marache, à Fétigny, dans le Cantal (1). Manche en bois verni et six lanières de cuir à la longueur réglementaire : trente-sept centimètres. Il avait coûté trois cents francs tout rond à Max Bruneau qui en possédait deux autres : il n'était pas rare qu'ils soient de service tous les trois à la fois dans le secret des innombrables chambres du palace. Généralement, c'était des bouches féminines qui mordaient l'oreiller pour le bon plaisir des clients, ou des maris. Peu d'hommes connaissent les vertus revigorantes du martinet.

Omar Keresso, richissime pétrolier et diamantaire gabonais, politicien important de surcroît, s'était très docilement aplati sur le lit et il mordait l'oreiller comme un brave à chaque cinglement des six lanières. Odile y allait de tout son cœur.

— Prends ça, mon salaud ! Et encore ça !

C'était Omar qui lui avait demandé d'agrémenter les coups de ces petites réflexions. Ça l'excitait

(1) Seule fabricante de martinets au monde, Suzanne Marache en vend trois cent mille par an. Les touristes viennent de toute l'Europe et de l'Amérique, pour visiter son atelier. Le nom vient de son inventeur, un Français du XVII[e] siècle appelé Martinet.

aussi. Comme la cordelette nouée à la limite du supportable autour du cou. Les effets bien connus de la strangulation sur les pendus...

Odile s'arrêta, haletante, au bout d'une dizaine de minutes. Un fouillis de marques rouges striaient les fesses rebondies du Noir.

— Alors, ça vient ?

Omar se releva à quatre pattes et s'examina par en dessous.

— Ça commence.

Il se réaplatit.

— Cogne plus fort, bordel !

Odile s'essuya le front. Qu'est-ce qu'il ne fallait pas faire pour gagner sa vie...

Enfin, le Noir se retourna, hilare. Ça y était. Son membre de cheval avait recommencé à se dresser tel un pieu. Il desserra un peu le nœud de sa cordelette. Sans l'enlever. On ne savait jamais. Mais il avait les veines du cou gonflées à rompre et les yeux hors de la tête.

— Viens, ordonna-t-il. Ça va être ta fête.

A peine Odile fut-elle couchée qu'il la retourna à plat ventre. Il l'écrasa aussitôt et ce fut au tour de la fille de mordre l'oreiller. Mais elle réussit à se retenir de hurler et elle se mit à gémir, singeant le plaisir. Ravi, Omar l'attrapa par la nuque à pleines dents. Et il se rua à petits coups de reins jusqu'au plus profond d'elle-même. Ivre de bonheur. Sodomiser une Blanche, et une blonde, en plus, il n'y a que ça de bon, pour un Noir.

Derrière lui, au pied du lit, un petit homme en manches de chemise tenait à la main une matraque de cuir plombé. Ses mains étaient gantées. Il était

petit, mais les muscles tendaient le tissu de sa chemise. Max Bruneau, ancien sergent-chef dans les paras reconverti dans l'hôtellerie après l'OAS, entretenait sa forme quotidiennement dans une salle de body-building. Plus, deux fois par semaine, un entraînement de karaté.

Il fit lentement le tour du lit, pour aller se placer du côté gauche. Il avait remarqué que le Noir se tournait toujours de l'autre côté quand il reprenait son souffle avant de réenfoncer ses dents dans la nuque de la pute. Quand il fut tout près, il se cala soigneusement sur les pieds, jambes écartées et il leva la matraque. Mais sa main tremblait et il se mit à paniquer. Ce n'était pas possible, il se lançait dans la folie totale... En même temps, il voyait lui aussi passer devant ses yeux des liasses de dollars. Part à deux, avait dit Odile. Deux cent cinquante mille dollars pour lui tout seul en liquide... Une fortune à mettre en Suisse sur un compte numéro. La tranquillité à vie...

Au-dessous de lui, le corps monstrueux du Noir défonçait de plus en plus fort la fille si frêle sous la masse ruisselante de transpiration qu'il ne voyait d'elle que les cheveux, les bras et les jambes écartelés.

La voix d'Odile monta, étouffée, haletante :

— Vas-y, vas-y...

Le Noir prit ça pour lui et il accéléra. Alors, Max s'arracha à son mélange de cauchemar et de rêves. Et il abattit sa matraque, les dents serrées. Il y eut un sifflement assourdi et un choc mou. Aucun son ne sortit de la bouche d'Omar Keresso. Il ne sursauta même pas. Le coup reçu était un coup de pro. Sec, net, juste sur le bulbe rachidien. Il s'affala,

complètement immobile. Sous lui, Odile retenait son souffle, en se mangeant les lèvres. Max posa tranquillement la matraque sur le bord du lit et se mit à genoux dans les draps. Il souleva la tête du Noir à deux mains et veilla à disposer celles-ci comme il le fallait. Puis il retint sa respiration et hop, il fit faire à la tête un brusque aller-retour. Le bruit des vertèbres brisées net sembla à Odile une explosion tout contre elle. Mais déjà Max tirait le corps de côté et le retournait sur le dos avec une force ahurissante. Là, Odile faillit hurler, tellement le membre toujours dressé lui avait fait mal en se retirant de ses reins. Elle se roula en boule de côté. Des mouches volaient dans ses yeux.

Max se pencha sur elle :

— Ça va ?

Odile se souleva péniblement sur les coudes et observa le corps inerte à côté d'elle. La tête était comme dévissée de côté. Tout un réseau de veines et d'artères, gonflées par le serrage de la cordelette parcouraient le cou et les tempes. Les yeux saillaient, déjà troubles, avec le blanc rouge comme si une hémorragie s'était déclenchée dedans. Odile se détourna, au bord de vomir.

Déjà, Max se ruait sur la mallette pour vérifier. Il siffla d'admiration.

— Tu es en dessous du compte.

Toutes ses craintes s'étaient envolées. Maintenant, il fallait procéder par ordre. Et tout fouiller. Placards, bagages, vêtements. En veillant à ne pas laisser d'empreintes. Du côté d'Odile non plus, il n'y aurait pas de problème : elle était toujours gantée.

*
**

Le butin au complet était désormais sous leurs yeux, étalé à côté de la mallette. Trois montres plus serties de diamants les unes que les autres, la chevalière, des épingles de cravates démentes, trois cartes de crédit super Gold, le modèle barré transversalement qui donne droit à des achats de cent mille francs chacune sans contrôle. Et une « divine » surprise, trouvée dans le double fond d'une Samsonite : un bon kilo de diamants bruts dans un sac en plastique. Et un bout de papier sur lequel étaient inscrits l'adresse et le téléphone d'une banque à Genève. Plus les chiffres d'un compte numéro. Le genre de compte dont il suffit que vous donniez le numéro pour qu'on vous y donne accès sans aucune question.

Avant de tout enfourner dans leurs poches, ils remirent de l'ordre partout soigneusement. Et ils emportèrent la clé de la suite avec eux. Le plus dur restait à faire : se débarrasser du corps.

La chance était avec eux. Personne ne les surprit à traîner leur paquet nu d'au moins cent vingt kilos dans le couloir. Dans l'ascenseur non plus, ni en bas, à la sortie. Heureusement qu'Odile avait une BMW 728 I, le gros modèle : ils durent forcer pour refermer le coffre sur le corps.

Un quart d'heure plus tard, Odile rangeait sa voiture dans le parking souterrain de son immeuble. Il ne lui restait plus qu'à attendre l'arrivée de Max, qui terminait son service à huit heures.

Max sonna à huit heures et demie, comme convenu. Lui aussi avait complètement repris confiance : le plus dur était passé. Ils se mirent à

compter les billets fébrilement. Max avait raison, il y en avait plus qu'Odile n'avait estimé. Six cent mille dollars tout rond. Plus de quatre cents millions de centimes.

Ils firent deux tas. Trois cent mille chacun. Puis ils se penchèrent sur le problème du reste. Là, c'était plus difficile. Il fallait estimer la valeur réelle de la chevalière, des montres et des épingles de cravate. Comme celle des diamants bruts. Le seul moyen possible, c'était d'aller chez un receleur. Ils y perdraient mais ce qu'ils voulaient, c'était du liquide. On se fait confiance, mais tout de même...

— Pour les cartes Gold, fit remarquer Odile, tu te rends bien compte que seul un Noir peut s'en servir. Avec un nom pareil... Tu en as un sous la main ?

Max alluma une cigarette et réfléchit.

— Je crois bien que oui. Un étalon que j'ai dans mon réseau depuis six mois. Superbe, entre parenthèses.

Odile haussa les épaules.

— Tu sais, les Noirs en ce moment, j'ai plutôt envie de ne plus en voir. Mais le problème, c'est de savoir jusqu'où on le met au courant. Ça risque de faire du bruit, la disparition de King-Kong. Il suffit qu'il lise le nom dans les journaux. Ça va le faire gamberger.

— Tu as une autre solution ?... Bon. On ne lui parle bien entendu que des cartes et je propose qu'on lui dise qu'on a raflé au plus quinze mille dollars dans ses poches. Part à trois. Il sera content avec cinq mille.

— Ça c'est à voir. Parce qu'en plus, il va vouloir